

Fuite

Si seulement, si seulement il pouvait y aller. Pourquoi lui fallait-il attendre une heure précise? Pourquoi ne pouvait-il pas partir n'importe quand, partir d'ici et aller faire ce qui était vraiment important? Il regarda l'heure pour une énième fois, même pas deux minutes ne s'étaient écoulées depuis la dernière fois. Si seulement le temps pouvait passer en un clin d'œil. Il voulait y aller, il devait y aller. Il ne pouvait pas attendre une minute de plus. Il regarda l'heure encore, trente-quatre minutes à attendre assis là à rien faire. Il commençait vraiment à s'impatienter, qui était l'imbécile qui avait inventé cette règle! Il se calma, cette règle était logique, mais il ne pouvait plus attendre. Encore trente minutes, vingt-neuf minutes. Il se prit à s'endormir. Non! Il ne pouvait pas dormir non plus, sinon il allait manquer l'heure. Vingt-huit minutes, vingt-sept minutes. Il s'endormit un peu, malgré lui. Il se tapa sur la tête pour rester éveillé. Trois minutes! Presque l'heure d'y aller! Rien que d'y penser il se réveilla totalement. Cinq, quatre, trois, deux, un.

Voilà, il y était, mais il y avait trois gardes bien armés devant la porte, il devait absolument passer. Il observait les gardes, ils surveillaient 24 heures sur 24, mais ne montraient aucun signe de fatigue. Ils l'ont vu! Il lui faut déguerpir et au plus vite. Il partit en courant et entendit des pas le suivre, il ne pouvait pas se permettre une seule erreur, sa vie en dépendait. Fuir, le plus loin possible, se cacher et revenir à l'assaut quand il serait mieux préparé. Un plan assez simple somme toute. C'était sans compter la flaque d'huile qu'il ne vit qu'à la dernière seconde, trop tard, il glissa, se releva et repartit à courir. Il fit l'inventaire de ce qu'il avait sur lui : un couteau et sa longue épée. Il avait perdu tout le reste dans sa chute. « Non! » pesta-t-il, mais il ne pouvait pas retourner en arrière, les gardes le talonnaient, ce n'était qu'une question de temps avant qu'ils ne le rattrape. La chance était contre lui : les gardes virent la flaque et purent l'éviter. Il s'enfonçait dans les petites ruelles, au risque de croiser des brigands, mais il n'en avait cure, peu importe le brigand qu'il croisait, les gardes seraient toujours pires. À moins qu'il ne croise Maq Envi, celui-ci pourrait être encore plus dangereux que les gardes. Par malheur, il vit du coin de l'œil le brigand en question, mais celui-ci lui fit un signe de la tête, il avait des comptes à régler avec les gardes. Malgré cela il ne put s'empêcher de courir, au cas où. Il courrait encore et encore jusqu'à ce que ses jambes ne puissent plus le porter. Il rentra dans une maison, se barricada et s'écroula par terre. Il reprit connaissance peu de temps après et sortit avec précaution de sa cachette temporaire. Il partit à courir vers sa base. Il y arriva et pu s'armer de nouveau. Il sortit par la porte arrière et partit discrètement vers la base d'un de ses amis, mieux protégée, mais un poids l'écrasa par terre. Les gardes! Ils l'avaient retrouvé! Il eut seulement le temps de tenter de donner un coup de couteau avant qu'une rafale claque dans l'air...

...Les deux mots qu'il abhorrait le plus s'affichèrent sur son écran « Game Over ». « Rah, pas encore, avec les trois molosses armés aux dents c'est impossible d'atteindre le boss final » pesta-t-il. Une voix s'éleva de la cuisine « C'est juste un jeu Max, relaxe, viens manger à la place ». « J'arrive maman » répondit le Max en question.

203